

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 34/3 (2007)

DOI: 10.11588/fr.2007.3.50812

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Weinachter liefert eine Synthese der Deutschlandpolitik Giscard d'Estaings, die für weitere Forschungen als Basis dienen kann. Große Überraschungen im Sinne tiefgehender neuer Erkenntnisse liefert sie aber nicht. Das liegt zweifellos daran, daß sie ihre Arbeit ausschließlich auf der Basis publizierter Quellen und Interviews mit den wichtigsten Beteiligten schreibt. Hier hätten die schon heute zugänglichen Akten des französischen Finanzministeriums wie auch des Quai d'Orsay bis 1973 sowie die im Archiv der Sozialen Demokratie bzw. im Privatarchiv von Helmut Schmidt in Hamburg zugänglichen Archivalien wohl weitergeführt. Aus diesem Grund bleibt das Buch an manchen Stellen oberflächlich, die Autorin selbst weist darauf hin, daß zukünftige Forschungen in den Archiven manche Frage beantworten werden, die heute noch offenblieb.

Guido THIEMEYER, Siegen/Kassel

Mohammed HARBI, Gilbert MEYNIER (dir.), *Le FLN. Documents et histoire 1954–1962*, Paris (Fayard) 2004, 898 p., ISBN 2-7028-9516-6, EUR 35,00.

Il n'est plus besoin de présenter les auteurs de cet ouvrage important, lequel confirme une fois de plus la profonde connaissance de la guerre d'Algérie de ces deux très grands spécialistes de l'histoire de l'Algérie contemporaine. Cette fois-ci cependant, Harbi et Meynier restent discrètement en arrière-plan, se contentant de présenter sobrement une documentation impressionnante sur ce que fut le FLN durant la guerre. La grande retenue des deux auteurs témoigne de leur générosité envers le lecteur. Ils le laissent découvrir librement le rôle du FLN entre 1954 et 1962, ils lui permettent d'appréhender lettres, tracts, protocoles, textes de militants du FLN à sa guise, sans lui imposer de gloses et de jugements. Le lecteur peut ainsi évaluer par lui-même la vie interne du FLN, son organisation et son fonctionnement, son idéologie et sa culture, son évolution dans la guerre, ses rapports à et avec d'autres organes politiques et organisations algériennes, en particulier l'ALN, son rapport au monde et à la France. Mais Harbi et Meynier nous plongent également sans bouée de sauvetage (c'est-à-dire sans commentaires) dans le monde de la guerre, dans le monde d'un peuple souffrant, condamné au sacrifice et à l'héroïsme (les pages consacrés au FLN et les femmes, au rôle que les activistes du FLN ont assigné aux Algériennes dans la guerre, sont tout à fait remarquables et grandement instructives).

L'ouvrage est le résultat d'un travail patient et courageux. Dans l'avant-propos succinct, nous apprenons en effet que, depuis 45 ans, Meynier et surtout Harbi entreprennent de sauver et de préserver des archives vouées à la destruction, souvent à l'insu des dirigeants algériens qui auraient souhaité l'élimination de ces documents pour asseoir une histoire officielle du FLN très aseptisée et sans biographies. Fort heureusement, ces archives sont désormais mises à la disposition du lecteur. Le lecteur bénéficie également d'archives privées et personnelles que Harbi a réuni en accord avec leurs détenteurs algériens, mais souvent mentionnés anonymement pour les préserver d'éventuelles représailles.

Après une courte introduction historique (l'économie des pages n'est pas seulement une politesse des auteurs envers leur lecteur, la parcimonie même révèle leur maîtrise absolue du sujet), Harbi et Meynier nous confrontent d'emblée aux sources primaires et nous font entrer de plein fouet dans l'histoire complexe, multiple et contradictoire de la formation de l'Algérie contemporaine. Les textes officiels du FLN, les lettres des militants, les tracts des activistes, les directives du parti, les procès-verbaux des réunions, qui concernent aussi les circonstances de l'émergence du FLN, ou la scission du MTLD, ou encore la diversité des expériences et des motivations des femmes et des hommes que le FLN a rassemblés, confirment cette complexité et ces contradictions, et témoignent de cette Algérie plurielle des années de guerre dans laquelle est née l'Algérie contemporaine.

Dans leurs nombreux ouvrages précédents, Mohammed Harbi et Gilbert Meynier s'étaient déjà employés à écrire une histoire du FLN désacralisée et démythifiée. Les

sources présentées dans le présent recueil, conçu d'ailleurs comme une suite à l'ouvrage de G. Meynier, «L'histoire intérieure du FLN 1954–1962» (2002), confirment leur analyse: le FLN ne fut jamais un mouvement révolutionnaire. Il fut un front de résistance, certes, incarnant le refus de la domination étrangère, mais il ne promut jamais de changements sociaux et culturels en profondeur. Bon nombre de textes de militants du FLN publiés dans le recueil révèlent distinctement l'idéologie confuse, passéiste et nationaliste du Front algérien et une mentalité qui contraste avec la rhétorique «révolutionnaire» scandée dans les documents officiels que le lecteur découvre au fil des pages. Par ailleurs, les documents choisis semblent intéressants à plus d'un titre. Ils montrent d'une part combien les blocages coloniaux, les déchirements des partis indépendantistes ont laissé l'issue violente comme seule issue possible au conflit algéro-français et combien cette issue fut inéluctable. Ils dévoilent d'autre part l'influence que le FLN a exercée sur les jeunes ruraux algériens, comment le mouvement a pu recruter parmi l'élite rurale désireuse de conquérir l'indépendance, puis la direction de la société. Enfin, et c'est là l'un des points forts de l'ouvrage, les documents révèlent le fonctionnement de l'idéologie du FLN, souvent basée sur un traditionalisme obscur et un nationalisme simpliste. Le marqueur musulman en est la marque essentielle. On apprend cependant qu'il y a eu plusieurs FLN, celui des «évolués», civil et politique moderne et citadin, celui des religieux musulmans, celui des islamistes obscurantistes, enfin celui des militaires. Ces derniers, qui haïssaient le politique, et qui n'avaient quasiment pas combattu dans les maquis, prirent finalement le FLN en main, le dirigeant vers un pouvoir d'État. Tout le devenir de l'Algérie indépendante est de fait écrit dans les sources du recueil.

De ce point de vue, l'ouvrage est essentiel pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'Algérie contemporaine. Il en permet la lecture à sa source même, à travers des documents inédits et primordiaux.

Christiane KOHSER-SPOHN, Birkenwerder

Helke STADTLAND, *Herrschaft nach Plan und Macht der Gewohnheit. Sozialgeschichte der Gewerkschaften in der SBZ/DDR 1945–1953*, Essen (Klartext) 2001, 625 p. (Veröffentlichungen des Instituts für soziale Bewegungen. Schriftenreihe A: Darstellungen, 16), ISBN 978-3-88474-981-4, EUR 65,00.

Cette thèse de université de Bochum examine le fonctionnement du syndicalisme en Allemagne de l'Est, pendant la période initiale du régime, sous le statut d'occupation puis en RDA jusqu'au 17 juin 1953. Comme l'indique le titre, il y est soumis à deux pressions contradictoires. D'une part, «le pouvoir planifié» du parti SED veut en faire «la plus importante organisation de masse pour transmettre son projet de haut en bas»; d'autre part, «la force de l'habitude» fait jouer «les traditions du mouvement ouvrier organisé en syndicats». Le Freie Deutsche Gewerkschaftsbund se trouve donc «à l'engrenage des techniques de pouvoir de la direction du SED avec les pratiques sociales au niveau de l'entreprise». L'observation se concentre sur les mines de charbon et sur la chimie, mais le poids de ces deux branches industrielles lui assure une portée générale.

En 1945, l'effondrement du Troisième Reich clôt la parenthèse de la Deutsche Arbeitsfront nazie et semble permettre la restauration de la liberté syndicale. Sous la république de Weimar, rivalisaient l'ADGB socialiste, les centrales chrétienne-sociale et libérale et la dissidence communiste de la Revolutionäre Gewerkschaftsopposition. Dans le FDGB rénové, on aspire à l'unité. Le noyau communiste, appuyé par l'administration militaire soviétique, élimine vite chrétiens et libéraux. Puis il tourne la règle de parité convenue avec les anciens dirigeants de tendance socialiste (l'un d'eux, Otto Brass, s'est déjà rallié secrètement) et il joue une relève des générations pour contrôler l'organisation au sommet. Si la